



COMMUNIQUE DE PRESSE

La Steppe au fil de l'eau

**Projet imaginé par des étudiants pour sensibiliser le public aux problèmes de l'eau :
Réalisation d'un documentaire en Russie et en Mongolie sur le lac Baikal
(juillet août 2008), organisation de conférences et d'expositions photographiques sur le
thème de l'eau à Lyon (20 octobre), Paris (26 novembre) et Orsay (janvier 2009),
notamment.**

Lyon, le 6 octobre 2008

L'eau, une ressource épuisable ?

La gestion des ressources en eau est une problématique majeure et actuelle. En septembre 2008 s'est tenu à Montpellier le 13^{ me} Congrès mondial de l'eau, à dominante scientifique. Le message des scientifiques est clair : prenons conscience de l'absolue nécessité d'améliorer la gestion des ressources en eau douce, alors que la sécurité énergétique et alimentaire de certains pays en dépend.

Il existe une réalité : la population mondiale grandit, tandis que l'eau se raréfie. Le réchauffement climatique en est une des causes, car en favorisant l'évaporation des fleuves et des rivières, il modifie la quantité d'eau disponible et sa répartition ; et en modifiant le régime des précipitations, il accentue les inégalités entre différentes régions du monde.

Nous sommes cinq étudiants, universitaires et ingénieurs, en biologie – biochimie et agroalimentaire/agronomie – et en droit. Partant de ces constats, nous avons décidé de nous intéresser à la gestion et à la qualité des ressources en eau douce du plus grand réservoir au monde, le lac Baikal en Sibérie, qui représente à lui seul 20% des réserves mondiales. Le lac Baikal est un symbole, et représente un cas d'étude essentiel du fait de son immense volume. Aussi, les eaux du Baikal ont pour principale source la Selenga, un fleuve possédé à 60% par la Mongolie et 40% par la Russie, ce qui rend nécessaire une gestion concertée de celui-ci. Nous sommes donc partis un mois en Sibérie et en Mongolie, parcourant la Sibérie en train de Moscou   Irkoutsk, puis à vélo jusqu'à Oulan Bator en Mongolie. Le vélo présente l'immense avantage de permettre un contact direct, amical et confiant, avec les personnes rencontrées, souvent attirées par la curiosité ...et c'est aussi un moyen de transport écologique.

Irkoutsk, premières interviews et premières réponses

Irkoutsk est une ville russe typique où le trafic routier pollue considérablement (vétusté des véhicules). C'est au muséum d'histoire naturelle que nous y avons réalisé notre première interview avec **Vladimir Khidekel, membre de l'association Great Baikal Trail. Son projet est de développer la région économiquement à l'aide de l'écotourisme plutôt que par l'activité industrielle.**

En effet, la pollution (industrielle ou touristique) pourrait mettre gravement en péril le lac Baikal lui-même, classé en 1996 par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité pour sa richesse écologique. M. Khidekel nous a exposé les menaces qui pèsent sur les écosystèmes, compte tenu de la pollution humaine d'origine industrielle, des ordures déversées sauvagement sur le pourtour du lac, des rejets de la ville d'Oulan Oude sur les bords du principal affluent du lac, la Selenga.

Nous poursuivons avec l'interview des membres de **l'association Baikal Environmental Wave qui est l'une des principales et des plus anciennes structures qui agit pour la protection du lac. Créée il y a quinze ans, elle s'est notamment fait connaître par son combat contre le projet de construction d'un oléoduc par la société pétrolière nationale russe Transneft, qui devait longer le sud du lac Baïkal.**

Le lac Baïkal, profond de près de 1700m par endroits, est en réalité une immense faille tectonique et montre une intense activité sismique. Le risque que le pipeline soit endommagé était donc probable. Ceci aurait généré des conséquences catastrophiques pour le lac. Selon cette association ces menaces prennent la forme de rejets d'eaux usées industrielles, de pollution atmosphérique, mais aussi de dégâts liés au tourisme incontrôlé.

Le grand départ s'est fait à Irkoutsk, non sans appréhension, car nos vélos étaient très chargés et nous ne savions pas s'ils résisteraient aux 1500km prévus.

Oulan Oude, dernière interview, l'heure du bilan

C'est ici que nous avons interviewé un géochimiste, au sujet des différentes mines à l'origine de rejets de métaux lourds décelables dans le lac.

Puis nous sommes repartis en remontant la Selenga, en direction de la Mongolie...

Les relations entre la Russie et la Mongolie sont bonnes. Concernant l'eau, il existe des accords sur le fleuve Selenga - à majorité mongole puisque 60% de son trajet se trouve en Mongolie - afin de limiter la pollution et de gérer le partage des eaux.

En Russie, l'homme a un impact sur le lac via ses industries et ses rejets urbains mais la rigueur du climat continental tend à préserver la ressource en eau. De plus, la taille exceptionnelle du lac et la faible densité de population qui vit dans la région constituent une sécurité supplémentaire. Notons ici que la consommation journalière des habitants est très inférieure à celle des Français. Il n'y a pas d'eau courante dans les villages et les toilettes se limitent à une cabane au dessus d'une fosse.

Une ressource précieuse en Mongolie, l'eau

Après avoir passé la frontière mongole, la steppe nous est enfin apparue. Les rivières se sont faites plus rares (notamment en raison de la sécheresse) et la gestion de notre propre réserve d'eau est devenue plus compliquée.

Pourtant c'est en été que la pluviométrie est la plus importante du fait du climat continental. Il pleut normalement presque tous les jours sous forme d'orage. Or en quinze jours, nous avons eu un seul jour de pluie... Il est difficile de savoir si cette sécheresse est due au réchauffement climatique.

Le tourisme en Mongolie se développe peu à peu. Dans un parc national à côté d'Oulan Bator où nous avons fait une boucle de 200 km, de nombreux « tourist camps » fleurissent dans une magnifique vallée. **L'eau y est également précieuse. En effet, chaque jour, ce sont des camions citernes qui l'apportent aux différents camps.**

De la nécessité de changer notre mode de consommation de l'eau

Cette aventure à vélo nous a permis de prendre du recul sur notre mode de consommation d'eau dans nos pays développés. Nous pensons disposer d'une ressource inépuisable, en quantité illimitée avec une qualité acquise. L'exemple de ces pays lointains nous a montré que la gestion et la qualité des ressources en eau doivent être un sujet de préoccupation permanent, pas seulement des politiques, mais de tout un chacun.

Le film est actuellement en cours de montage (26 minutes).

Site web: <http://www.cyclomonde.info> (calendrier de nos manifestations en ligne)

Contact: bruno.cedat@insa-lyon.fr, edouard.treca@insa-lyon.fr